



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CGT Éduc'action - 263 rue de Paris - case 549 - 93515 Montreuil cedex

Mel : unsen@cgteduc.fr - Site : www.cgteduc.fr

Chronique d'une catastrophe annoncée

En fin de semaine dernière, le nombre de classes fermées a augmenté de 60% pour atteindre 3256. Devant ce triste record, Jean-Michel Blanquer se devrait de réagir. Pourtant, les annonces du ministre lors de la conférence de presse du vendredi 27 mars n'ont rassuré ni les personnels ni les familles.

L'annonce de la fermeture de classe dès le premier cas est, certes, positive mais arrive tardivement. Depuis des semaines, les organisations syndicales réclament des mesures renforcées dans les établissements pour enrayer la contamination. Par exemple, le manque criant de remplaçant-es dans le 1^{er} degré, pour lequel nous ne cessons de tirer la sonnette d'alarme, n'a pas été pris en compte si bien qu'en cas d'absence d'un enseignant-e, ses collègues se répartissent les élèves et par là même accentue le brassage.

Dans le 2nd degré, nous ne comprenons pas l'entêtement du ministre pour ne pas annoncer la demi-jauge pour les collèges et la généraliser en lycée.

Si la CGT Éduc'action s'est prononcée pour le maintien de l'ouverture des écoles, collèges et lycées, il faut, en revanche, que toutes les mesures soient prises pour assurer la sécurité des personnels et des élèves, pour éviter de transformer les établissements scolaires en foyers de contamination. Cela implique une campagne massive de tests gratuits et l'abandon de l'exigence mesquine de faire payer un euro aux personnels et aux familles, des masques chirurgicaux gratuits pour les élèves et les personnels, une campagne de vaccination, des recrutements massifs immédiats de personnels pour permettre le travail en effectifs réduits et la distanciation physique dans les cantines...

Pour la CGT Éduc'action, la situation dans les établissements scolaires est aujourd'hui très dégradée parce qu'aucune mesure n'a été prise en amont. Ces mesures, le ministre n'a pas souhaité les prendre, il n'a en rien anticipé : les écoles vont devoir fermer les unes après les autres. Plus qu'un échec c'est une catastrophe pour les familles : Jean-Michel Blanquer et le gouvernement en sont les seuls responsables.

La CGT Éduc'action soutient les équipes mobilisées sur le terrain. Elle exige que toute demande de leur part de dédoublement des classes soit mise en œuvre, que les élèves des classes de primaire sans enseignant-es ne soient plus réparti-es dans les autres classes et qu'un recrutement massif de personnels soit immédiatement lancé.

Partout où la situation sanitaire l'exige, la CGT Éduc'action appelle les personnels à se réunir en assemblée générale pour établir leurs revendications et à utiliser leur droit de retrait s'ils estiment leur santé mise en danger. Elle rappelle qu'un préavis de grève est déposé pour couvrir l'ensemble des personnels.

Montreuil, le 29 mars 2021